

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

14 JUILLET 2005

Projet de loi portant des dispositions diverses

Procédure d'évocation

AMENDEMENTS

N° 1 DE MME THIJS

Art. 16

Supprimer cet article.

Justification

L'article 16 proposé tend à inscrire dans la loi l'actuel mécanisme de répartition des frais liés aux services d'incendie, qui est défini actuellement dans l'arrêté ministériel du 10 octobre 1977.

Ce mécanisme n'est pas modifié et le but de la disposition en question est d'empêcher que d'autres procédures puissent encore être engagées devant le Conseil d'État contre la répartition concrète actuelle (4 communes ont déjà engagé pareille procédure).

La confirmation de ce mécanisme par une loi empêche en effet toute contestation de celui-ci devant une juridiction administrative.

Nous estimons qu'il convient d'attendre les résultats des travaux de la commission Paulus, de façon à pouvoir élaborer un régime qui bénéficierait du soutien des acteurs concernés, sans avoir à craindre qu'il ne fasse l'objet de procès à répétition.

Voir:

Documents du Sénat :

3-1302 - 2004/2005 :

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

14 JULI 2005

Ontwerp van wet houdende diverse bepalingen

Evocatieprocedure

AMENDEMENTEN

Nr. 1 VAN MEVROUW THIJS

Art. 16

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Het huidige artikel 16 strekt ertoe om het bestaande verdelingsmechanisme met betrekking tot de kosten van de brandweer, momenteel vervat in het ministrieel besluit van 10 oktober 1977, in de wet op te nemen.

De regeling wordt niet gewijzigd en de bedoeling is het onmogelijk maken van verdere processen bij de Raad van State tegen de concrete huidige verdeling (op dit moment 4 gemeenten).

Door de bekrachtiging bij wet is het namelijk niet meer mogelijk deze regeling aan te vechten bij de administratieve rechter.

Wij achten het aangewezen te wachten tot de resultaten van de Commissie Paulus bereikt zijn. Aldus kan een regeling ontworpen worden die op steun kan rekenen bij de betrokken actoren zodat niet hoeft gevreesd worden voor een reeks processen.

Zie:

Stukken van de Senaat :

3-1302 - 2004/2005 :

Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.

Pour ce qui est du fond, nous nous opposons au procédé de la confirmation dont le seul but est d'éviter des procès à l'avenir, parce qu'il priverait nos communes de la garantie juridique essentielle que constitue la faculté de faire appel de toute décision. Le fait qu'une annulation éventuelle a des conséquences pour les autres communes ne saurait servir d'argument, puisqu'il est normal que des décisions d'annulation créent une situation nouvelle. Cela n'est dû ni à ces communes ni au Conseil d'État, mais seulement au fait que la décision en question était entachée de faute.

De plus, cet article ne garantit absolument pas la tranquillité juridique, car jusqu'au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi, toutes les communes pourront encore se hâter d'introduire un recours auprès du Conseil d'État, et, ensuite, elles pourront de toute façon encore saisir la Cour d'arbitrage sur la base des mêmes motifs, combinés à des griefs pris de la violation du principe d'égalité.

N° 2 DE MME THIJS

Art. 21

Dans le 5° de cet article, remplacer le 2° proposé comme suit :

« 2° après les mots « d'un mois, », sont insérés les mots suivants : « qui peut être prolongé d'un mois, par décision motivée, »

Justification

La réglementation en matière de sanction administrative communale a été instaurée pour pouvoir réagir plus rapidement et plus énergiquement aux phénomènes de nuisances mineurs mais potentiellement très dérangeants.

On a estimé essentiel à cet égard que la « sanction » suive de près l'infraction afin d'avoir un effet dissuasif maximal.

La modification proposée qui consiste à doubler le délai, réduit cet objectif à néant. De plus, la longueur de ce délai accroît l'incertitude sociale entourant la façon dont on réagit à telle ou telle infraction.

La modification est motivée par le constat que dans certains cas, lorsque des renseignements complémentaires sont nécessaires, le délai d'un mois est insuffisant.

Ce constat est exact, mais pour y remédier, il nous semble plus indiqué de prévoir une possibilité de prolongation du délai sans que celle-ci soit généralisée ni automatique.

L'on crée ainsi un moyen de pallier, si nécessaire, la carence constatée sans s'exposer aux conséquences néfastes que l'on peut raisonnablement redouter en cas de prolongation généralisée du délai.

Ten gronde verzetten we ons er tegen dat een bekrachtiging wordt doorgevoerd louter om toekomstige processen te vermijden omdat het de essentiële rechtswaarborg om tegen een beslissing in beroep te kunnen gaan, aan onze gemeentes ontnemt. Het feit dat een eventuele vernietiging gevolgen heeft voor de andere gemeentes kan niet als argument worden aangehaald omdat het nu eenmaal normaal is dat vernietigingsbeslissingen een nieuwe situatie creëren. De oorzaak daarvan is niet te vinden in die gemeentes of de Raad van State maar louter in het feit dat er een fout vast te stellen was in de beslissing in kwestie.

Bovendien staat dit artikel helemaal niet garant voor het verzekeren van de juridische rust want tot de inwerkingtreding van deze wet kunnen alle gemeentes nog snel een beroep aanhangig maken bij de Raad van State en nadien blijft hetzelfde mogelijk, op dezelfde gronden maar in combinatie met het gelijkheidsbeginsel, bij het Arbitragehof.

Nr. 2 VAN MEVROUW THIJS

Art. 21

In het 5° van dit artikel, het voorgestelde 2° vervangen als volgt :

« 2° Na de woorden « één maand, » de volgende bepaling invoegen : « , gemotiveerd verlengbaar met één maand, »

Verantwoording

De regeling met betrekking tot de gemeentelijke administratieve sanctie werd ingevoerd om op een snellere en krachtadigere wijze te kunnen optreden tegen kleine maar potentieel zeer storende overlastfenomenen.

Het werd daarbij essentieel geacht dat de « bestraffing » snel volgde op de overtreding om een maximaal ontrabend effect te hebben.

De voorgestelde wijziging om de termijn te verdubbelen doet deze doelstelling teniet. Bovendien verhoogt die lange duur de maatschappelijke onzekerheid over de wijze waarop een bepaalde overtreding wordt beantwoord.

De wijziging wordt gemotiveerd op basis van de vaststelling dat in sommige gevallen, omdat bijkomende inlichtingen nodig zijn, de termijn van een maand ontoereikend is.

Deze vaststelling is terecht maar om ze te verhelpen lijkt het ons meer aangewezen deze termijn verlengbaar te maken, zonder dat dit altijd en automatisch het geval dient te zijn.

Aldus wordt, waar nodig, een middel ter beschikking gesteld om de tekortkoming te verhelpen zonder de negatieve gevolgen te veroorzaken die redelijkerwijze te verwachten zijn bij een algemeen verlengde termijn.

Erika THIJS.

N° 3 DE M. STEVERLYNCK

Art. 113bis (nouveau)

Insérer un article 113bis (nouveau), rédigé comme suit :

« Dans l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967 organisant le statut social des travailleurs indépendants est inséré un article 16quater, libellé comme suit :

« Art. 16quater. — Le Roi peut déterminer les conditions dans lesquelles l'organisme de perception peut conclure un accord de paiement avec le travailleur indépendant ou l'aidant en cas de paiement tardif des cotisations visées à l'article 15 et lui accorder une exonération des majorations visées à l'article 15, § 4, 1^o, à la condition que cet accord de paiement soit dûment respecté. »

Justification

Le présent amendement cadre parfaitement avec le chapitre relatif à un meilleur recouvrement des cotisations de sécurité sociale des travailleurs indépendants.

Il vise à permettre au travailleur indépendant en retard de paiement de cotisations sociales de conclure un accord de paiement avec sa caisse d'assurances sociales et d'obtenir ainsi une remise des intérêts de retard.

La publication du livre des chercheurs Johan Lambrechts et Ellen Beens (*Zelfstandige Ondernemers in Nood. Ook zij kennen armoede* — SVO-EHSAL, Bruxelles et Lannoo, Tielt, 2003) a suscité de larges échos et contribué notablement à lever le tabou sur la pauvreté chez les travailleurs indépendants.

Les indépendants constituent un groupe vulnérable. Information frappante tirée de l'étude mentionnée ci-dessus : 22% des indépendants dont le revenu provient d'une activité indépendante exercée à titre principal pendant au moins six ans, se situent pendant au moins un an sous le seuil de pauvreté (chiffres pour la période 1995-2000).

Par conséquent, une partie de ce groupe rencontre des difficultés. Il est courant que des travailleurs indépendants investissent une grande partie de leur propre patrimoine dans leur entreprise. Certes, les investissements constituent l'essence même de leur profession, mais certains indépendants victimes de déboires peuvent se retrouver dans une véritable spirale de dettes. Les dettes s'accumulent et deviennent, à terme, insurmontables, car elles génèrent des intérêts, qui viennent fortement accroître l'endettement.

L'étude susvisée révèle également que les premiers paiements que les indépendants en difficulté omettent de régler sont les cotisations de sécurité sociale, ainsi que la TVA et les dettes fiscales. C'est surtout le non-paiement des cotisations sociales qui entraîne de lourdes conséquences, non seulement pour les travailleurs indépendants, mais également pour leur famille. En effet, les droits sociaux ne sont plus garantis, ce qui peut avoir des conséquences particulièrement douloureuses dans le cas, par exemple, où un membre de la famille devrait être hospitalisé.

Nr. 3 VAN DE HEER STEVERLYNCK

Art. 113bis (nieuw)

Een artikel 113bis invoegen, luidend als volgt :

« In het zelfde besluit wordt een artikel 16quater ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 16quater. — De Koning kan de voorwaarden bepalen waarbinnen de inningsinstelling bij laattijdige betaling van de in artikel 15 bedoelde bijdragen een afbetalingsakkoord kan sluiten met de zelfstandige of helper en daarbij, mits correcte naleving van dat afbetalingsakkoord, kwijtschelding kan verlenen van de verhogingen bedoeld in artikel 15, § 4, 1^o. »

Verantwoording

Dit amendement past perfect in dit hoofdstuk omtrent de betere invordering van de bijdragen van de sociale zekerheid der zelfstandigen.

Dit amendement wil de mogelijkheid creëren voor de zelfstandige om, ingeval van achterstallige sociale bijdragen, een afbetalingsakkoord te sluiten met zijn sociaal verzekeringsfonds en daarbij kwijtschelding te krijgen van verwijlintresten.

De publicatie van het boek van de onderzoekers Johan Lambrechts en Ellen Beens (*Zelfstandige Ondernemers in Nood. Ook zij kennen armoede*, SVO-EHSAL, Brussel en Lannoo, Tielt, 2003) kende een ruime weerklank en leverde een waardevolle bijdrage in het uit de taboesfeer halen van de problematiek van armoede bij zelfstandigen.

Zelfstandigen zijn een kwetsbare groep. Een markant gegeven uit de hogergenoemde studie : 22% van de zelfstandigen die minstens gedurende 6 jaren een inkomen hebben uit een zelfstandige activiteit in hoofdberoep zit minstens 1 jaar onder de armoedegrens (cijfers uit de periode 1995-2000).

Een deel van die groep komt dan ook in de problemen. Zelfstandigen investeren vaak een groot deel van hun eigen vermogen in hun onderneming. Investeren behoort weliswaar tot het wezen van het zelfstandig zijn. Maar voor een deel onder hen kan een tegenslag leiden tot een ware schuldenpiraal. De schulden stapelen zich op en op termijn worden ze onbeheersbaar. Schulden brengen immers intresten met zich mee, die de schuldenberg sterk doen stijgen.

De hogergenoemde studie maakt ook duidelijk dat de eerste betalingen die bij zelfstandigen in moeilijkheden achterwege blijven, de socialezekerheidsbijdragen zijn, samen met de BTW en de fiscale schulden. Vooral de niet-betaalde socialezekerheidsbijdragen hebben zware gevolgen, niet alleen voor de zelfstandigen zelf maar ook voor diens gezin. De sociale rechten zijn immers niet meer gewaarborgd en dat kan bijzonder pijnlijke gevolgen hebben, bijvoorbeeld wanneer een van de gezinsleden moet worden opgenomen in een hospitaal.

Les autorités devraient mettre en place un instrument susceptible de prévenir de tels drames humains ou d'y remédier. Lorsque des individus sont pris dans le cercle vicieux de l'accumulation de dettes, personne n'a intérêt à ce que cette situation s'éternise, ni l'indépendant, ni surtout l'organisme créancier, lequel, dans de nombreux cas, ne pourra quand même pas recouvrer les sommes qui lui sont dues.

Le fisc a déjà pris conscience de ce problème. L'article 332 de la loi-programme du 27 décembre 2004 permet, à partir du 1^{er} janvier 2005, d'instaurer, en faveur des personnes physiques de bonne foi aux prises avec une situation fiscale difficile, une surséance indéfinie au recouvrement des impôts directs. Dans ce cas (où il part en fait du principe que les dettes ne sont quand même plus récupérables), le fisc veut laisser aux intéressés la possibilité de prendre un nouveau départ.

Par le présent amendement, nous souhaitons parvenir à un règlement similaire pour les travailleurs indépendants en retard de paiement de leurs cotisations sociales. Le but est de remettre non pas les dettes — il existe à cet effet une procédure devant une «Commission des dispenses de cotisations» — mais plutôt les intérêts, de manière à rendre possible un apurement effectif de la dette réelle liée aux cotisations sociales et à mettre un terme au mécanisme cumulatif des intérêts qui alourdissent la dette.

À l'heure actuelle, les caisses d'assurances sociales prélèvent un intérêt de retard de 3 % sur les dettes encore impayées après l'expiration de chaque trimestre civil. À cela s'ajoute un intérêt de 7 % prélevé sur les dettes qui demeurent impayées à la fin de chaque année civile. Lorsqu'un travailleur indépendant confronté à des arriérés de cotisations sociales convient d'un accord de paiement avec sa caisse d'assurances sociales, ce mécanisme d'intérêts de retard est tout simplement maintenu. Il se peut dès lors qu'un indépendant, malgré des efforts considérables, ne voie ses cotisations sociales diminuer que très progressivement. Sauf demande contraire, tous les paiements sont en effet toujours enregistrés en regard de la dette la plus ancienne, principal et intérêts.

C'est pourquoi notre amendement vise à instaurer la possibilité de prendre un règlement permettant aux caisses d'assurances sociales de conclure un accord de paiement avec leur client indépendant, et de le dispenser ainsi du paiement d'intérêts de retard, sous réserve du bon respect de cet accord. De ce fait, la dette en principal sera apurée le plus rapidement possible et l'indépendant en question recouvrera ses droits sociaux en un minimum de temps. Cela constitue également un instrument important en vue d'un meilleur recouvrement des cotisations de sécurité sociale.

N° 4 DE M. BEKE ET MME DE SCHAMPHELAERE

Art. 84

Modifier l'article 84 comme suit :

«Art. 84. — L'article 204, alinéa 3, de la loi-programme du 27 décembre 2004 est abrogé.»

De overheid zou een instrumentarium moeten creëren om dergelijke menselijke drama's te voorkomen of te remediëren. Wanneer mensen verstrikt zitten in een vicieuze cirkel van zich opstapelende schulden, heeft niemand er belang bij deze toestand te laten aanslepen. De zelfstandige niet, maar evenmin de overheid-schuldeiser, die in vele gevallen zijn schuld toch niet zal kunnen invorderen.

De fiscus heeft dit reeds ingezien. Artikel 332 van de programmawet van 27 december 2004 maakt het vanaf 1 januari 2005 mogelijk een onbeperkt uitstel van invordering van directe belastingen in te voeren voor natuurlijke personen die zich te goeder trouw bevinden in een moeilijke fiscale toestand. In die gevallen (waar de fiscus er eigenlijk van uit gaat dat de schulden toch niet meer te recupereren zijn) wil ze mensen de kans geven een nieuwe start te nemen.

Met dit amendement willen we een gelijkaardige regeling treffen voor zelfstandigen die geconfronteerd worden met achterstallige sociale bijdragen. Bedoeling hier is niet de schulden op zich kwijt te schelden — daarvoor bestaat een procedure voor een «Commissie voor Vrijstelling van Bijdragen» — maar wél de intresten, om zo een effectieve aanzuivering van de reële schuld aan sociale bijdragen mogelijk te maken en een eind te maken aan het mechanisme van intresten die de schuld steeds verder doen toenemen.

Momenteel is het immers zo dat het sociaal verzekeringsfonds na het verstrijken van ieder kalenderkwartaal op de nog openstaande schuld een verwijlintrest aanrekent van 3 %. En daarbovenop wordt nog eens een intrest aangerekend van 7 % op wat op het einde van elk kalenderjaar nog aan schuld openstaat. Wanneer een zelfstandige, geconfronteerd met achterstallige sociale bijdragen, een afbetalingsakkoord afsprekt met zijn sociaal verzekeringsfonds, loopt dit mechanisme van verwijlintresten gewoon door. Waardoor zich een situatie kan voordoen waarbij een zelfstandige, ondanks aanzienlijke inspanningen, zijn sociale bijdragen maar zeer geleidelijk ziet afnemen. Alle betalingen worden, tenzij anders gevraagd, immers steeds geboekt op de oudste schuld, hoofdsom én intresten.

Ons amendement wil daarom de mogelijkheid inbouwen om een regeling te treffen waarbij het sociaal verzekeringsfonds met een klant-zelfstandige een afbetalingsakkoord kan afsluiten en daarbij, onder voorbehoud van een correcte naleving van dit akkoord, de verwijlintresten kan kwijtschelden. Daardoor wordt de schuld in hoofdsom zo snel mogelijk aangezuiverd en verkrijgt de zelfstandige in kwestie zo snel mogelijk zijn sociale rechten. Tevens is dit een belangrijk instrument in het kader van een betere inning van de sociale zekerheidsbijdragen.

Jan STEVERLYNCK.

Nr. 4 VAN DE HEER BEKE EN MEVROUW DE SCHAMPHELAERE

Art. 84

Dit artikel vervangen als volgt :

«Art. 84. — Artikel 204, derde lid, van de programmawet van 27 december 2004 wordt opgeheven.»

Justification

Les auteurs de l'amendement estiment que le droit à une intervention dans le prix du gazole de chauffage ne peut pas être limité à quelques mois par an et que l'ajout d'un mois qui est proposé dans la présente loi-programme est insuffisant.

Le gazole de chauffage ne sert en effet pas uniquement à se chauffer pendant les mois d'hiver, il est aussi utilisé tout au long de l'année pour produire de l'eau chaude.

Il est donc important que cette intervention soit également attribuée aux bénéficiaires pendant les autres mois de l'année (de mai à août) car il serait erroné de considérer que l'on n'a plus besoin d'eau chaude à partir du 1^{er} mai.

N° 5 DE M. BEKE ET MME DE SCHAMPHELAERE

Art. 84bis (nouveau)

Insérer un article 84bis (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 84bis. — L'article 207 de la loi-programme du 27 décembre 2004 est modifié comme suit :

« Art. 207. — Dès que le prix par litre de combustible facturé dépasse le seuil d'intervention fixé par le Roi, toute personne visée à l'article 205 peut bénéficier d'une allocation de chauffage.

Le droit à cette allocation de chauffage ne se perd que lorsque le prix par litre redescend à un seuil d'intervention inférieur de 0,05 euro au premier seuil d'intervention.

Un même ménage ne peut toutefois bénéficier que d'une seule allocation de chauffage.

Le Roi fixe le montant de cette allocation de chauffage par arrêté délibéré en Conseil des ministres. »

Justification

Les fluctuations spectaculaires des cours pétroliers ont une incidence sur le prix du mazout de chauffage et, partant, sur l'entrée en vigueur du fonds mazout. C'est pourquoi les auteurs de l'amendement proposent d'instaurer dans la loi un système de fourchette.

Les bénéficiaires perçoivent une allocation lorsque le prix atteint un certain seuil et ce droit à l'allocation ne se perd que lorsque le prix est redescendu à un seuil inférieur de 0,05 euro au premier seuil d'intervention.

Lorsque le fonds mazout entre en action, les CPAS, qui sont chargés de la distribution de ce chèque mazout, doivent vérifier presque au jour le jour si le seuil d'intervention a de nouveau été franchi. Lorsque, du jour au lendemain, le prix descend de 0,01 euro en dessous du seuil d'intervention, le fonds mazout n'intervient plus.

Verantwoording

De indieners van het amendement menen dat een recht op een toelage in de prijs van huisbrandolie niet kan beperkt worden tot een aantal maanden per jaar. De uitbreiding van één maand die in deze programmawet wordt voorgesteld kan volgens hen niet volstaan.

Huisbrandolie wordt niet alleen gebruikt tijdens de wintermaanden als verwarmingsmiddel, maar het wordt gedurende het hele jaar ook gebruikt om warm water te verkrijgen.

Het is dus belangrijk dat deze toelage voor de rechthebbenden ook in de resterende maanden van het jaar (mei tot augustus) wordt toegekend. Het is namelijk niet zo dat men vanaf 1 mei geen warm water meer nodig heeft.

Nr. 5 VAN DE HEER BEKE EN MEVROUW DE SCHAMPHELAERE

Art. 84bis (nieuw)

Een artikel 84bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 84bis. — Artikel 207 van dezelfde programmawet wordt vervangen als volgt :

« Art. 207. — Zodra de prijs per liter van een in aanmerking komende brandstof, die op de factuur wordt vermeld, de door de Koning bepaalde drempelwaarde overschrijdt, kan iedere in artikel 205 bedoelde persoon een verwarmingstoelage genieten.

Het recht op deze verwarmingstoelage dooft slechts terug uit wanneer de prijs per liter gezakt is tot een nieuwe drempelwaarde die 0,05 euro lager ligt dan de eerste drempelwaarde.

Er wordt evenwel slechts één verwarmingstoelage toegekend voor éénzelfde huishouden.

De Koning bepaalt het bedrag van deze verwarmingstoelage bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad ».

Verantwoording

Spectaculaire schommelingen van de olieprijs hebben gevolgen voor de prijs van de stookolie en dus ook voor de inwerkingtreding van het stookoliefonds. Daarom stellen de indieners van het amendement voor om een vorkstelsel in te voeren in de wet.

Rechthebbenden op een toelage krijgen de toelage wanneer de prijs een bepaalde waarde bereikt heeft en dit recht dooft slechts terug uit wanneer de prijs een waarde bereikt heeft die 0,05 euro lager ligt dan de eerste drempelwaarde.

De OCMW's die verantwoordelijk zijn voor de uitkering van die stookoliecheques moeten, in het geval dat het fonds in werking treedt, bijna dagelijks nagaan of de drempelwaarde opnieuw is overschreden. Als de prijs van de ene dag op de andere 0,01 euro onder de drempelwaarde gezakt is, is het stookoliefonds niet meer van toepassing.

C'est ennuyant pour les clients, mais aussi pour les CPAS. En faisant cesser l'intervention du fonds seulement à partir du moment où un nouveau « palier inférieur » a été atteint, on rend ce service plus accessible car plus durable. Ce système facilitera également le fonctionnement des CPAS.

N° 6 DE M. BEKE ET MME DE SCHAMPHELAERE

Art. 84ter (nouveau)

Insérer un article 84ter (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 84ter. — L'article 212 de la loi-programme du 27 décembre 2004 est modifié comme suit :

« Art. 212. — Le Fonds est alimenté par :

1° des cotisations obligatoires;

2° une cotisation annuelle à charge du budget général des dépenses, d'un montant égal à celle visée au 1°;

3° les intérêts produits par les placements de trésorerie du Fonds.

La cotisation obligatoire visée au 1° est fixée en vertu d'un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, qui permet au Roi d'imposer à toute entreprise, personne physique ou personne morale, qui, à un moment quelconque de l'année civile en cours, effectue une ou plusieurs livraisons intérieures de produits pétroliers, en qualité de raffineur ou d'importateur, au sens de l'arrêté royal du 11 octobre 1971 relatif aux obligations de moyens de stockage et de stockage de produits pétroliers, le versement au Fonds d'une contribution dont Il fixe la base de calcul, le taux et les modalités de perception. Tout arrêté pris en vertu du présent alinéa est censé n'avoir jamais produit ses effets s'il n'est pas confirmé par une loi dans les six mois de son entrée en vigueur.

Le Roi fixe, sur la proposition du ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions, le règlement particulier relatif à la gestion du Fonds. L'exécution des paiements du Fonds peut être confiée aux CPAS.

L'administration des Douanes et Accises, assistée de l'administration de l'Énergie, est chargée de la perception, du recouvrement et du contrôle de la cotisation. À cet effet, les agents du service des Douanes et Accises et les agents de l'administration de l'Énergie disposent des moyens et des compétences qui leur sont attribués par les dispositions légales concernant la réglementation économique et les prix, ainsi que celles concernant les accises. Le Roi est autorisé à prendre toutes mesures en vue d'assurer la perception de la cotisation due et à régler la

Dat is vervelend voor de klanten, maar ook voor de OCMW's. Door de buiten werking treding van het fonds vanaf een nieuwe « benedenwaarde » maakt men deze dienstverlening klantvriendelijker, want duurzamer. Voor de OCMW's wordt het op die manier ook gemakkelijker werken.

Nr. 6 VAN DE HEER BEKE EN MEVROUW DE SCHAMPHELAERE

Art. 84ter (nieuw)

Een artikel 84ter invoegen, luidend als volgt :

« Art. 84ter. — Artikel 212 van dezelfde programwawet wordt gewijzigd als volgt :

« Art. 212. — Het Fonds wordt gestijfd door :

1° verplichte bijdragen;

2° een jaarlijkse bijdrage ten laste van de algemene uitgavenbegroting die even hoog is als de in 1° vermelde bijdrage;

3° de interesten op thesauriebeleggingen van het Fonds.

De in 1° vermelde verplichte bijdrage wordt vastgesteld na overleg in de Ministerraad waar de Koning ten laste van de onderneming, natuurlijke persoon of rechtspersoon, die op om het even welk moment in het lopende kalenderjaar, een of meerdere binnenlandse leveringen van aardolieproducten verricht in hoedanigheid van raffinadeur of invoerder in de zin van het koninklijk besluit van 11 oktober 1971 houdende verplichting inzake opslagmiddelen en opslag van aardolieproducten, een bijdrage ten bate van het Fonds kan opleggen waarvan Hij de berekeningsbasis, het tarief en de inningswijze bepaalt. Elk besluit dat krachtens deze alinea wordt vastgesteld, wordt geacht nooit uitwerking te hebben gehad indien het niet bij wet is bekrachtigd binnen zes maanden na de datum van inwerkingtreding.

Op voordracht van de minister bevoegd voor Economische Zaken stelt de Koning het bijzonder reglement betreffende het beheer van het Fonds vast. De uitvoering van de betalingen van het Fonds kan worden opgedragen aan de OCMW's.

De administratie der Douane en Accijnzen, bijgestaan door de administratie van de Energie, wordt belast met de heffing, de inning en de controle van de bijdrage. Met het oog hierop beschikken de ambtenaren der Douane en Accijnzen en de ambtenaren van de administratie van de Energie over de middelen en de bevoegdheden die hen door de wettelijke bepalingen betreffende de economische reglementering en prijzen, alsook deze betreffende de accijnzen, worden toegekend. De Koning is gemachtigd iedere maatregel te nemen om de inning van de verschuldigde bijdrage

surveillance et le contrôle des redevables de la cotisation.

Toute infraction est recherchée, constatée, poursuivie et punie conformément aux dispositions des chapitres II et III de la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix. Sans préjudice des autres dispositions de la loi précitée, le non-paiement, partiel ou total, de la cotisation sera passible d'une amende au moins égale au décuple du montant éludé, sans pouvoir excéder vingt pour cent du chiffre d'affaires du redevable au cours de l'année civile précédente. »

Justification

Les auteurs de l'amendement estiment que les autorités doivent cesser de financer le fonds mazout en augmentant le prix du gazoil de chauffage, car, en l'occurrence, le client paie deux fois, ce qui n'est pas honnête.

Une augmentation du prix des produits pétroliers assure aux autorités une majoration de leurs recettes de TVA en provenance de l'industrie, ce qui leur permet de financer le fonds en question sans imposer au consommateur ordinaire une taxation supplémentaire sous la forme d'une augmentation de prix.

N° 7 DE M. **BROTCORNE**

Art. 62

À l'article 7, § 2, alinéa 6, proposé, après les mots « Les modalités de ce financement seront déterminées par contrat entre le gestionnaire du réseau et le titulaire de la concession domaniale », **insérer les mots :**

« Ce contrat est soumis à l'approbation de la commission ».

Justification

L'avant-projet prévoit que les modalités de financement du câble seront déterminées par contrat entre le gestionnaire du réseau et le titulaire de la concession domaniale (C-Power dans ce cas-ci). Or ce financement aura des implications majeures sur le tarif répercuté sur les consommateurs, alors qu'il ne concerne deux acteurs privés. Il serait par conséquent souhaitable que la CREG puisse se prononcer sur le contrat qui aura ensuite un impact significatif sur les tarifs.

te verzekeren en om het toezicht en de controle op de bijdrageplichtigen te organiseren.

Iedere overtreding wordt opgespoord, vastgesteld, vervolgd en gestraft overeenkomstig de bepalingen van de hoofdstukken II en III van de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen. Zonder afbreuk te doen aan de andere bepalingen van de voornoemde wet, zal het geheel of gedeeltelijk niet betalen van de bijdrage, gestraft worden met een geldboete die minstens gelijk is aan het tienvoud van het ontdoken bedrag, zonder meer te mogen bedragen dan twintig procent van het zaken-cijfer van de bijdrageplichtige tijdens het voorafgaande kalenderjaar. »

Verantwoording

De indieners van het amendement vinden dat de overheid moet ophouden met het financieren van het stookoliefonds via de prijsverhoging van de stookolie. Op die manier betaalt de klant twee keer en dat is niet eerlijk.

De overheid krijgt bij hogere olieprijzen van de industrie meer BTW-inkomsten en kan dat fonds financieren zonder de gewone consument nog eens extra te belasten met een prijsverhoging.

Wouter BEKE.
Mia DE SCHAMPHELAERE.

Nr. 7 VAN DE HEER **BROTCORNE**

Art. 62

In het voorgestelde artikel 7, § 2 (nieuw), in het zesde lid tussen de eerste en de tweede volzin een nieuwe zin invoegen, luidende :

« Deze overeenkomst wordt ter goedkeuring voorgelegd aan de commissie. »

Verantwoording

Het ontwerp bepaalt dat de nadere regels voor de financiering van de kabel zullen worden bepaald in een overeenkomst tussen de netbeheerder en de titularis van de domeinconcessie (in dit geval C-Power). Deze financiering zal echter grote gevolgen hebben voor het tarief dat aan de consument zal worden doorberekend, terwijl het slechts twee particuliere actoren betreft. Het is dus wenselijk dat de CREG zich kan uitspreken over de overeenkomst, die aanzienlijke gevolgen zal hebben voor de tarieven.

N° 8 DE M. BROTCORNE

Art. 62

À l'article 7, § 2, alinéa 6, proposé, remplacer la phrase « Le coût de cette contribution financée par le gestionnaire du réseau est un coût imputable aux tâches visées à l'article 8 » par la phrase: « *La contribution du gestionnaire du réseau au financement du câble sous-marin est incluse dans sa regulated asset base et prise en compte dans ses tarifs conformément aux lignes directrices de la CREG en la matière* ».

Justification

Le projet de loi permet au gestionnaire de réseau de participer au financement du câble sous-marin permettant le raccordement des installations off-shore au réseau belge. Le gestionnaire de réseau finance ce câble à hauteur d'un tiers du coût total et ce pour un maximum de 25 millions d'euros. Ce financement est étalé sur 5 ans, soit 5 millions d'euros par an qui seront répercutés sur les tarifs payés par les consommateurs.

Dans le but de réduire l'impact de l'aide sur la redevance d'utilisation du réseau de transport, nous souhaitons que la part de la contribution d'Elia au financement du câble puisse être intégrée à ses actifs (de sorte qu'elle en devient copropriétaire) de manière à ce que son coût soit répercuté sur la durée d'amortissement. Ceci permettrait de diminuer fortement l'impact du coût du câble sur le prix payé par le consommateur.

N° 9 DE M. BROTCORNE

Art. 62

À l'article 7, § 3, proposé, remplacer les mots « Pour les installations visées au § 2 » par les mots « *Pour l'ensemble des installations de production d'électricité éolienne situées sur le territoire* ».

Justification

Le projet de loi à l'examen prévoit un élargissement de la plage de tolérance déterminant l'écart admis entre la puissance nominale et la puissance appelée du producteur d'énergie. Cet élargissement se justifie par les caractéristiques particulières de la production d'énergie éolienne, dans la mesure où cette source d'énergie est soumise à des contraintes climatiques rendant plus difficile les anticipations de production.

Toutefois, le projet de loi ne permet l'élargissement de la plage de tolérance que pour les installations visées au § 2 de la loi, soit les installations off-shore.

Cette distinction ne nous semble pas appropriée. En effet, les contraintes sur la production sont identiques, que les éoliennes soient basées sur la terre ferme ou sur la mer. Maintenir une telle distinction qui ne se base pas sur les caractéristiques techniques

Nr. 8 VAN DE HEER BROTCORNE

Art. 62

In het voorgestelde artikel 7, § 2 (nieuw), in het zesde lid de laatste volzin vervangen als volgt: « *De bijdrage van de netbeheerder in de financiering van de onderzeese kabel is begrepen in de regulated asset base en wordt verrekend in de tarieven overeenkomstig de richtlijnen van de CREG terzake.* ».

Verantwoording

Het ontwerp biedt de netbeheerder de mogelijkheid om deel te nemen aan de financiering van de onderzeese kabel waarmee de off shore-installaties met het Belgische net kunnen worden verbonden. De netbeheerder financiert deze kabel voor een derde van de totale kostprijs, voor een maximumbedrag van 25 miljoen euro. Deze financiering wordt gespreid over vijf jaar, dus 5 miljoen euro per jaar, die worden doorberekend in de tarieven die de consument betaalt.

Om de gevolgen van de hulp op de heffing voor het gebruik van het transportnet te verminderen, wensen wij dat het gedeelte dat Elia bijdraagt aan de financiering van deze kabel, kan worden opgenomen in haar activa (zodat zij mede-eigenaar wordt) en de kostprijs kan worden verdeeld over de hele afschrijvingsperiode. Op die manier kunnen de gevolgen voor de prijs die de consument moet betalen, worden beperkt.

Nr. 9 VAN DE HEER BROTCORNE

Art. 62

In het voorgestelde artikel 7, § 3 (nieuw), de woorden « Voor de installaties bedoeld in § 2 » vervangen door de woorden « Voor alle installaties voor de productie van elektriciteit uit wind die zich op het grondgebied bevinden, ».

Verantwoording

Het ontwerp voorziet in een uitbreiding van de productiefwijking die bepaalt hoeveel verschil er mag zijn tussen het nominale vermogen en het door de energieproducent gevraagde vermogen. Deze uitbreiding wordt gerechtvaardigd doordat de productie van energie uit wind bijzondere kenmerken heeft: deze energiebron is afhankelijk van klimatologische beperkingen, die het moeilijk maken om te anticiperen op de productie.

Het ontwerp staat echter enkel een productiefwijking toe voor installaties bedoeld in § 2, dus de off shore-installaties.

Dit onderscheid lijkt ons niet gepast. De productiebeperkingen van installaties op het vasteland zijn immers dezelfde als die voor installaties in zee. Een onderscheid maken dat niet gebaseerd is op technische kenmerken, kan schadelijke gevolgen hebben voor de

risque de causer une discrimination dommageable pour le développement de l'énergie éolienne sur l'ensemble du territoire, alors même que le gouvernement souhaite respecter ses objectifs en matière de développement de l'énergie renouvelable.

Le ministre a indiqué qu'il ne s'estimait pas compétent pour déterminer la marge de tolérance des installations d'énergie renouvelable sur le territoire des régions. Cette affirmation n'est pas correcte, dans la mesure où l'autorité fédérale est effectivement compétente pour déterminer les conditions de raccordement au réseau de transport par le biais de l'arrêté royal établissant un règlement technique.

Des recours sont à prévoir si les dispositions du projet de loi sont adoptées en l'état.

N° 10 DE M. BROTCORNE

Art. 62

À l'article 7, § 4, proposé, insérer un 5^e alinéa, rédigé comme suit :

« Le Roi fixe, après concertation avec les régions, la répartition entre les régions des certificats verts liés aux projets d'installations visés au § 2. »

Justification

Le projet de loi prévoit que les certificats verts liés à la production d'énergie par les éoliennes off-shore soient rachetés à un prix de rachat déterminé par le gestionnaire du réseau de transport. Il ne détermine cependant pas quel est le statut des certificats verts émis. Or le marché des certificats verts est de compétence régionale. Nulle part pourtant, dans le projet, il n'est spécifié dans quelle mesure les certificats verts influenceront les marchés régionaux.

Il est pourtant indispensable pour les producteurs d'énergie verte de pouvoir anticiper les évolutions futures dans la mesure où cela influence directement la stabilité de l'investissement. Dans le cas contraire, on peut craindre une déstabilisation des marchés régionaux qui irait à l'encontre de l'objectif affiché de développer les énergies renouvelables. Il est donc nécessaire qu'une répartition régionale de ces certificats verts soit déterminée conjointement au projet de loi, en concertation avec les régions.

N° 11 DE M. BROTCORNE

Art. 63

À l'article 21bis, § 1^{er}, proposé, supprimer les mots « Cette cotisation fédérale est soumise à TVA ».

Justification

À partir du moment où la cotisation fédérale n'est plus perçue comme une surcharge tarifaire, il s'agit bel et bien d'un impôt. Dès lors, il est difficilement compréhensible que cet impôt soit, en plus, soumis à TVA.

ontwikkeling van windenergie op het hele grondgebied, terwijl de regering toch de doelstellingen inzake hernieuwbare energie wenst te halen.

De minister heeft aangegeven dat hij zich niet bevoegd acht om de afwijkmarge te bepalen voor installaties voor hernieuwbare energie op het grondgebied van de gewesten. Die stelling is niet correct aangezien de federale overheid wel degelijk bevoegd is om de voorwaarden te bepalen voor de verbinding met het transportnetwerk via een koninklijk besluit tot vaststelling van een technisch reglement.

Er zal verzet worden aangetekend als de bepalingen van het ontwerp op deze manier worden aangenomen.

Nr. 10 VAN DE HEER BROTCORNE

Art. 62

In het voorgestelde artikel 7, § 4 (nieuw), een vijfde lid invoegen, luidende :

« De Koning bepaalt, na overleg met de gewesten, de verdeling tussen de gewesten van de groene stroomcertificaten verbonden met de in § 2 bedoelde projecten. »

Verantwoording

Het ontwerp bepaalt dat de groene stroomcertificaten verbonden aan de off shore-productie van windenergie worden overgenomen voor een overnameprijs die wordt vastgelegd door de beheerder van het transportnet. Het bepaalt echter niet wat het statuut is van de uitgegeven groene stroomcertificaten. De markt van de groene stroomcertificaten is echter een gewestelijke bevoegdheid. Nergens wordt in het ontwerp echter bepaald in hoever de groene stroomcertificaten de gewestelijke markten zullen beïnvloeden.

Voor de producenten van groene stroom is het echter onontbeerlijk om te kunnen anticiperen op de komende ontwikkelingen aangezien zij rechtstreeks invloed hebben op de stabiliteit van de investeringen. Anders valt een destabielisering van de gewestelijke markten te vrezen die ingaat tegen de doelstelling om hernieuwbare energie te ontwikkelen. De verdeling over de gewesten van de groene stroomcertificaten moet dus samen met het wetsontwerp worden vastgelegd, in overleg met de gewesten.

Nr. 11 VAN DE HEER BROTCORNE

Art. 63

In § 1 van het voorgestelde artikel 21bis de woorden « Deze federale bijdrage is onderworpen aan de BTW. » doen vervallen.

Verantwoording

Zodra de federale bijdrage niet wordt gezien als een tariefverhoging, gaat het wel degelijk om een belasting. Het is bijgevolg helemaal niet aanvaardbaar dat die belasting ook nog aan de BTW onderworpen is.

N° 12 DE M. BROTCORNE

Art. 63

À l' article 21bis, §1^{er}, proposé, remplacer les mots « les fournisseurs sont chargés de la perception de celle-ci » par les mots « le gestionnaire du réseau est chargé de la perception de celle-ci ».

Justification

Le projet de loi vise à reporter les charges administratives liées à la perception de la cotisation fédérale des gestionnaires de réseaux vers les fournisseurs. Ceci est présenté par le ministre comme permettant une meilleure efficacité de gestion de cette perception.

Toutefois, dans le cadre d'une libéralisation naissante et compte tenu du fait que les fournisseurs évoluent dans un contexte concurrentiel, cette décision n'est pas très opportune. Seuls les fournisseurs les plus importants pourront assumer ces charges, qui représente une tâche administrative substantielle. Ceci contribue par conséquent à créer de nouvelles barrières à l'entrée pour de nouveaux entrants.

L'amendement vise par conséquent à revenir à la situation actuelle.

N° 13 DE M. BROTCORNE

Art. 69

Supprimer cet article.

Justification

Le projet de loi prévoit que la commission doive modifier la décision suspendue par le Conseil des ministres en se conformant à l'arrêté motivant la suspension.

Cette capacité de modification n'est pas conforme à l'esprit des directives européennes gaz et électricité. La Commission a ainsi précisé que « La directive prévoit la possibilité qu'une décision prise par une autorité de régulation puisse être examinée par le ministère de tutelle. Plus exactement, le ministère devrait avoir la possibilité d'accepter ou de rejeter la décision de l'autorité de régulation, mais il ne peut la modifier. »

En conséquence, le fait que le projet de loi stipule que la CREG doit tenir compte de la décision du Conseil des ministres n'est pas conciliable avec les dispositions pertinentes des directives électricité et gaz.

Cela n'est de plus pas de nature à renforcer le rôle d'un régulateur indépendant.

Nous souhaitons plutôt que le ministre ait la capacité d'introduire un recours auprès de l'autorité judiciaire compétente.

Nr. 12 VAN DE HEER BROTCORNE

Art. 63

In §1 van het voorgestelde artikel 21bis de woorden « De leveranciers staan in voor de inning hiervan. » vervangen door de woorden « De netbeheerder staat in voor de inning hiervan. ».

Verantwoording

Het wetsontwerp wil de administratiekosten verbonden aan de inning van de federale bijdrage van de netbeheerders op de leveranciers afwentelen. De minister stelt dat voor als een middel om het beheer van die inning doelmatiger te laten verlopen.

Echter, in het kader van een beginnende liberalisering en rekening houdend met het feit dat de leveranciers in een concurrentiepositie terechtkomen, lijkt het niet aangewezen daartoe te beslissen. Alleen de belangrijkste leveranciers kunnen de kosten ten laste nemen verbonden aan een substantiële administratietaak. Dat werpt mede nieuwe hindernissen op voor wie op de markt wil komen.

Dit amendement wil bijgevolg de huidige toestand bestendigen.

Nr. 13 VAN DE HEER BROTCORNE

Art. 69

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Het ontwerp bepaalt dat de commissie de door de Ministerraad geschorste beslissing moet wijzigen in overeenstemming met het met redenen omkleed besluit over de schorsing.

Deze mogelijkheid om te wijzigen stemt niet overeen met de geest van de Europese richtlijnen inzake gas en elektriciteit. De Commissie heeft erop gewezen dat de richtlijn de mogelijkheid biedt voor het toezichthoudend ministerie om een beslissing genomen door een regulerende overheid, te bestuderen. Het ministerie moet met name de mogelijkheid hebben om de beslissing van de regulerende overheid te aanvaarden of te verwerpen, maar niet om ze te wijzigen.

Het feit dat het ontwerp bepaalt dat de CREG rekening moet houden met de beslissing van de Ministerraad is dus niet verenigbaar met de desbetreffende bepalingen van de richtlijnen elektriciteit en gas.

Dat is bovendien niet bevorderlijk voor de rol van een onafhankelijke regulator.

Wij wensen veeleer dat de minister de mogelijkheid heeft beroep in te stellen bij de bevoegde rechterlijke overheid.

N° 14 de M. **BROTCORNE**

Art. 71

Supprimer cet article.

Justification

Le projet de loi prévoit que la Commission doive modifier la décision suspendue par le Conseil des ministres en se conformant à l'arrêté motivant la suspension.

Cette capacité de modification n'est pas conforme à l'esprit des directives européennes gaz et électricité. La Commission a ainsi précisé que «*La directive prévoit la possibilité qu'une décision prise par une autorité de régulation puisse être examinée par le ministère de tutelle. Plus exactement, le ministère devrait avoir la possibilité d'accepter ou de rejeter la décision de l'autorité de régulation, mais il ne peut la modifier.*»

En conséquence, le fait que le projet de loi stipule que la CREG doit tenir compte de la décision du Conseil des ministres n'est pas conciliable avec les dispositions pertinentes des directives électricité et gaz.

Cela n'est de plus pas de nature à renforcer le rôle d'un régulateur indépendant.

Nous souhaitons plutôt que le ministre ait la capacité d'introduire un recours auprès de l'autorité judiciaire compétente.

Christian BROTCORNE.

N° 15 DE MME **DE BETHUNE**

Art. 23bis (nouveau)

Insérer un article 23bis (nouveau), rédigé comme suit :

«*Art. 23bis. — L'article 23 entre en vigueur à une date qu'il appartient au Roi de fixer.*»

Justification

Cet article permet de faire entrer en vigueur l'article 23 en même temps que le projet de loi modifiant diverses lois relatives au statut des militaires qui a été voté le 9 juin 2005 et dont l'article 53 modifie l'article 25 de la loi du 21 décembre 1990.

N° 16 DE MME **DE BETHUNE**

Art. 27

Remplacer, à l'article 27, à la fin du § 2, alinéa 3, le mot «avec» par les mots «au sein de».Nr. 14 VAN DE HEER **BROTCORNE**

Art. 71

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Het ontwerp bepaalt dat de Commissie de door de Ministerraad geschorste beslissing moet wijzigen in overeenstemming met het met redenen omkleed besluit over de schorsing.

Deze mogelijkheid om te wijzigen stemt niet overeen met de geest van de Europese richtlijnen inzake gas en elektriciteit. De Commissie heeft erop gewezen dat de richtlijn de mogelijkheid biedt voor het toezichthoudend ministerie om een beslissing genomen door een regulerende overheid, te bestuderen. Het ministerie moet met name de mogelijkheid hebben om de beslissing van de regulerende overheid te aanvaarden of te verwerpen, maar niet om ze te wijzigen.

Het feit dat het ontwerp bepaalt dat de CREG rekening moet houden met de beslissing van de Ministerraad is dus niet verenigbaar met de desbetreffende bepalingen van de richtlijnen elektriciteit en gas.

Dat is bovendien niet bevorderlijk voor de rol van een onafhankelijke regulator.

Wij wensen veeleer dat de minister de mogelijkheid heeft beroep in te stellen bij de bevoegde rechterlijke overheid.

Nr. 15 VAN MEVROUW **DE BETHUNE**

Art. 23bis (nieuw)

Een artikel 23bis (nieuw) invoegen, luidende :

«*Art. 23bis. — Artikel 23 treedt in werking op een door de Koning te bepalen datum.*»

Verantwoording

Dit artikel laat toe het artikel in werking te laten treden tegelijkertijd met het wetsontwerp tot wijziging van diverse wetten betreffende het statuut van de militairen van 9 juni 2005 waarin artikel 53 overgaat tot wijziging van artikel 25 van de wet van 21 december 1990.

Nr. 16 VAN MEVROUW **DE BETHUNE**

Art. 27

In het voorgestelde artikel 20^{quater}, § 2, tweede lid, het woord «met» vervangen door het woord «in».

Justification

Le texte néerlandais initial suscite une grande confusion. Il pourrait sembler vouloir dire que le candidat officier peut poursuivre normalement sa formation même s'il n'a pas réussi l'examen relatif à la connaissance de la seconde langue nationale. Plusieurs commissaires ont fait une observation à ce sujet au cours de la discussion générale. Le ministre a toutefois précisé que le candidat officier qui ne réussit pas l'examen linguistique poursuit sa formation dans un grade inférieur. Notre amendement sert à clarifier les choses.

N° 17 DE MME DE BETHUNE

Art. 33

Compléter l'article 20decies, alinéa 3, proposé par le membre de phrase suivant :

«..., étant entendu que pas plus de deux tiers des membres ne peuvent être de même sexe.»

Justification

Le ministre compétent a précisé dans son exposé que la commission d'appel, la commission de délibération et la commission d'évaluation ne peuvent pas être composées de membres de même sexe, qualifiant même cette hypothèse d'inacceptable pour lui. Afin d'éviter ce risque, le présent amendement entend inscrire la règle des deux tiers dans le texte de la loi.

N° 18 DE MME DE BETHUNE

Art. 80

Supprimer cet article.

Justification

Depuis 2004, la Société belge d'investissement (SBI) dispose du «Fonds d'expertise» qui est chargé notamment de financer les études de faisabilité sur une base contractuelle : la SBI, qui met les fonds publics à disposition, peut ainsi imposer des conditions assorties d'une obligation de résultat. Or, l'article en question permet de prévoir une source de financement supplémentaire pour les tiers, en plus du financement existant. Il s'agit donc d'une délégation sans engagement de résultat, ce qui représente un risque énorme. Eu égard à son impact fondamental, pareille mesure n'est dès lors pas à sa place dans une loi portant des dispositions diverses. Aussi le présent amendement entend-il supprimer cet article.

Verantwoording

De oorspronkelijke tekst in het Nederlands leidt tot heel wat begripsverwarring. Het is alsof de kandidaat-officier zelfs indien deze niet geslaagd is voor het examen over de kennis van de tweede landstaal, toch zijn vorming gewoon kan voortzetten. Meerdere leden in de commissie hebben tijdens de algemene bespreking deze opmerking gemaakt. De minister heeft evenwel duidelijk gesteld dat de kandidaat-officier bij niet slagen in het taalexamen, zijn opleiding in een lagere rang voortzet. Dit amendement wil dit verduidelijken.

Nr. 17 VAN MEVROUW DE BETHUNE

Art. 33

Het voorgestelde artikel 20decies, derde lid, aanvullen als volgt :

«..., met dien verstande dat niet meer dan 2/3 van de leden van hetzelfde geslacht mogen zijn.»

Verantwoording

De bevoegde minister heeft tijdens zijn uiteenzetting duidelijk verklaard dat de samenstelling van de deliberatie-, evaluatie- en beroepscommissie niet mag bestaan uit leden van hetzelfde geslacht. Dit zou voor hem onaanvaardbaar zijn. Teneinde dit te voorkomen wil dit amendement de 2/3 regel invoegen in de wettekst.

Nr. 18 VAN MEVROUW DE BETHUNE

Art. 80

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Sinds 2004 beschikt de Belgische Investeringsmaatschappij (BIO) over het zogenaamde Expertisefonds dat onder andere instaat voor de financiering van haalbaarheidsstudies. Dit gebeurt op contractuele basis waardoor BIO dat overheidsgeld ter beschikking stelt, voorwaarden met een resultaatverbintenis kan opleggen. Het voorliggende artikel biedt echter de mogelijkheid om naast de bestaande financiering een bijkomende financieringsbron te voorzien voor derden. Dit is echter een delegatie zonder resultaatverbintenis wat een enorm risico inhoudt. Gezien de fundamentele impact past dergelijke maatregel bijgevolg niet in een wet houdende diverse bepalingen. Daarom wil dit amendement dit artikel schrappen.

Sabine DE BETHUNE.